



Les incendies de tourbières

Les feux contrôlés des tourbières se sont révélés être un outil de gestion efficace, sans effet négatif majeur, dans de nombreuses régions du monde. Les événements qui se sont produits en Asie du Sud-Est ces dernières années ont cependant démontré qu'un brûlage intensif et non contrôlé peut avoir de graves incidences sur la santé. Par exemple, en 1997-1998, les incendies, délibérés pour la plupart, pratiqués en Asie du Sud-Est pour le défrichage et la gestion locale des tourbières ont mis en danger la vie et la santé de quelque 70 millions de personnes dans six pays. Sur ce total, environ 200 000 ont été hospitalisées pour des troubles respiratoires et cardiaques, et pour des irritations nasales et oculaires, et 12 millions ont été traitées pour des problèmes respiratoires. Depuis lors, d'autres incendies importants ont affecté la santé de nombreuses personnes, souvent dans les pays voisins, voire bien plus loin. Une fois qu'elles ont été profondément modifiées par le feu et le

déboisement, les tourbières deviennent très vulnérables au brûlage répété.

Les feux incontrôlés à grande échelle ont non seulement des effets directs sur la santé des communautés locales mais peuvent aussi causer la perte du revenu qu'elles tirent des cultures, ainsi que des avantages que leur procurent les ressources naturelles - poisson, reptiles, matériaux servant au tissage, bois de feu et bois d'œuvre, etc.- sans parler de la perte des revenus générés par le tourisme. Généralement sous-estimée, la valeur des services fournis par les tourbières naturelles peut dépasser celle des tourbières transformées pour la riziculture ou la culture du palmier à huile.

Les coûts économiques résultant des dégradations des services fournis par les écosystèmes peuvent être considérables : on estime que les dégâts causés par les incendies qui ont ravagé l'Asie du Sud-Est en 1997 ont coûté 4,5 milliards de dollars en bois d'œuvre, tourisme, transports, production agricole et autres avantages tirés des forêts ou liés à celles-ci, somme qui vient s'ajouter au coût réel de la lutte contre le feu. C'est-à-dire, bien au-delà des coûts médicaux directs

et indirects associés aux effets des incendies sur les populations.

À plus long terme, les incendies de tourbières et les activités de drainage ont entraîné des augmentations massives des émissions de gaz à effet de serre, contribuant ainsi largement aux changements climatiques. On estime que les incendies de tourbières de 1997 ont dégagé des quantités de carbone équivalant à 13-40% des émissions annuelles moyennes, ce qui permet d'affirmer que si les effets sur la santé humaine ont été régionaux, l'impact sur la santé de la Terre a été mondial.

